

solidement attaché les chaînes sur le dos, ce qui était une véritable torture pour le misérable.

Heureusement que l'on n'allait pas loin, s'il lui avait fallu faire seulement deux lieues ainsi, il serait certainement mort à moitié chemin.

Du reste, malgré son bâillon il ne se gênait pas pour geindre, mais, à chaque gémississement, Camacho avec une régularité mathématique, lui cinglait un vigoureux coup de cravache sur les jambes, on lui disant :

— Comment, tuncane, j'ai la complaisance de te prendre en croupe et tu te plains ?

On ne tarda pas à atteindre le meson de San Miguel, la porte charretière était toute grande ouverte.

Toute la troupe s'y engouffra comme un ouragan.

Derrière elle, la porte fut reformée avec soin et assurée au moyen de barres en bois de chêne, par le Mesonero lui-même.

Le digne homme avait à cœur de faire preuve de zèle envers les redoutables hôtes au service desquels il avait été enrôlé à l'improviste quelques heures auparavant, afin de s'assurer leur bienveillance et leur protection.

Protection d'autant plus précieuse en ce moment que le pays étant plongé, à la suite de la nouvelle révolution, dans une anarchie complète, l'écume de la population montée subitement à la surface, était maîtresse en tous lieux et dictait sa loi sans craindre d'être désobéie.

Angel Crotal, l'homme aux cinquante noms, était un vieux routier, nul mieux que lui connaissait le terrain scabreux sur lequel évoluait sans cesse le brigandage ; nul ne savait aussi bien que lui deviner ce qu'on ne lui disait pas, garder un silence prudent, prendre ses précautions et tirer pied ou aile des situations en apparence les plus mauvaises.

Après son long entretien avec don Jose de Sandoval, entretien pendant lequel, à un certain moment, son existence n'avait tenu qu'à un fil et qui, en résumé, s'était si avantageusement terminé pour lui, Angel Crotal avait tout de suite compris que l'homme masqué avec lequel il avait traité était sinon le chef, tout au moins un des chefs des nombreux voyageurs à mines patibulaires réunis dans sa grande salle ; il avait réglé sa conduite avec eux en conséquence.

Aussitôt que les bandits avaient quitté le meson, Angel Crotal s'était immédiatement occupé de mettre les volets à toutes les fenêtres, afin d'empêcher que rien de ce qui probablement se passerait dans quelques heures dans son meson ne fût aperçu du dehors.

Cela fait, il prépara les appartements secrets, destinés sans doute à recevoir des hôtes inconnus ; puis après avoir recommandé à sa femme, espèce de maritorne " china, " plus scélérate encore qu'il ne l'était lui-même, la femelle admirablement choisie de cette bête fauve, après, disons-nous, lui avoir recommandé de soigner la cuisine au cas où ses hôtes, désireraient manger au retour de leur expédition, il se rendit dans sa cour, dont il avait fermé la porte, et avec cette patience particulière aux animaux, hommes ou bêtes appartenant à la race féline, il guetta le retour de ses nouveaux amis.

Son attente fut assez longue, elle se prolongea même pendant plus de deux heures ; mais enfin, un bruit auquel il était impossible de se tromper lui annonça l'arrivée des bandits ; aussitôt il ouvrit les deux battants de la porte charretière de façon à ce que les bandits n'eussent pas à attendre une minute au dehors.

Don Jose ordonna au Mesonero, avant toute chose, de lui

faire visiter la maison du haut en bas et de lui en montrer les moindres recoins.

Aramburi et Navaja s'armèrent de torches et suivirent dans cette visite les deux chefs qui avaient eu soin de mettre leurs masques noirs.

Le Mesonero fit consciencieusement les choses, il montra aux jeunes gens le meson jusque dans les moindres détails ; Angel Crotal avait dit vrai, cette maisonnette, d'apparence si honnête, à demi enfouie dans les fleurs et entourée de bosquets-verdoyants, n'était en réalité qu'une effroyable caverne ; elle possédait des souterrains immenses, s'étendant dans plusieurs directions, et dont quelques-uns débouchaient dans certains quartiers de la ville ; dans la maison même ce n'était que portes secrètes et trappes invisibles, en un mot elle était plus et beaucoup mieux machinée que certains théâtres parisiens et londonniens.

La construction cyclopéenne des souterrains, admirablement ventilés et en parfait état de conservation prouvait leur haute antiquité ; en effet, bien avant la découverte de l'Amérique, à la place dont une petite partie était maintenant occupée par l'hôtel-tellerie, s'élevait un des principaux temples de la mythologie mexicaine, dédié à l'un des dieux tutélaires nommé " Tescatlipoca, " qui n'était rien moins qu'une divinité de premier ordre.

Ce temple fut un des premiers rasés par Fernand Cortès dès qu'il eut réussi à s'emparer de Mexico ; ses ruines furent emportées dans toutes les directions, toutes traces de l'édifice disparurent ; ce ne fut que près d'un siècle plus tard, lorsque tous souvenirs de son existence furent complètement oubliés, que l'on éleva quelques constructions légères sur cet emplacement si longtemps abandonné.

Ces constructions furent remplacées par d'autres ; enfin, quelques années auparavant, le " Mancebo " qui avait d'être bandit, avait été un étudiant studieux et un véritable savant et s'était particulièrement occupé des antiquités mexicaines, après de longues recherches, crut être assuré que c'était à cette place même que s'élevait jadis le fameux temple dédié au dieu " Tescatlipoca, " brûlé par le conquérant espagnol ; il voulut s'en assurer, l'argent ne lui coûtait guère au métier qu'il faisait ; de plus, il sentait toute l'importance pour lui d'une telle position presque aux portes de la capitale, communiquant non seulement avec elle, mais encore avec d'autres points éloignés ; et combien il lui serait facile d'organiser en grand la contrebande et presque impunément !

Il acheta la mesure et tout le terrain environnant presque pour rien, sous le nom d'un autre bien entendu, et il commença des fouilles secrètes.

Il reconut bientôt qu'il ne s'était pas trompé ; il retrouva les souterrains dont les entrées étaient bouchées, il les fit déblayer, trouva plusieurs cadavres réduits presque en poussière, appartenant sans doute à des prêtres qui s'étaient réfugiés là lors de la catastrophe ; mit la main sur beaucoup de bijoux en or, parcourut tous ces souterrains, s'assura des directions dans lesquelles ils débouchaient ; puis, il fit tout réparer et installa le meson qu'il appropria à la destination qu'il lui réservait, et confia la direction du meson à Angel Crotal dont il se croyait assuré du dérouement.

Malheureusement le Mancebo, au moment où il allait commencer ses opérations de contrebande, fut trahi par un des siens qui n'était autre que Angel Crotal lui-même ; il fut " garotté " à Mexico même, et mourut en instituant son légataire universel,